

Fait à Iskis
le 12.02.2022
à 18 mains.

[Copy left!]



18/02/99
Dionys (Leo)



RESISTER



★

★

Violent

Amours

Lame vers son cœur
vers l'extérieur

Joie vers son corps
Phaleur de esprit
Devenue un

Etre inséure
être pur
gentir en lecture
yes courbes en
Prendre ta rupture

Comment on passe du saignement
à la diffusion ?
Comment ça se passe quand j'étais toi
et que je suis plus qu'moi ?

Je demander:
Et au pire, il se passe quoi ?
être moins aimé, avais et alors,
Du pire j'aime mes parts, mes mois,
Mes parties de moi, présentes et passées,
Que je peux compter et raconter.
Je suis mon gars sûr, sur qui je peux compter
Et j'accepte la fusion et de défusionner
Et je concède à l'amour sans trop m'oublier

êtes vous plutôt :

un gloussement couvert de paillettes



une cavalcade couverte de salété



un ricanement couvert de beuve



un tintamarre couvert de sequins



un éclat de rire couvert de soleil



EL EST SCORP
DE NE JAMAIS AVOIR
LE PRIX NOBEL



LES FEMMES

« Il existe un pré-
sentiment évident dans le diagnostic des
troubles de la personnalité », confesse Lammer

En outre, les différences semblent apparaître
entre les genres dans la perception de la douleur
et sont plus sensibles à la douleur. D'une manière générale,
les hommes certains simulent plus facilement que
les femmes certaines sensations désagréables.

QUI EST LA PLUS BELLE?

LES HOMMES



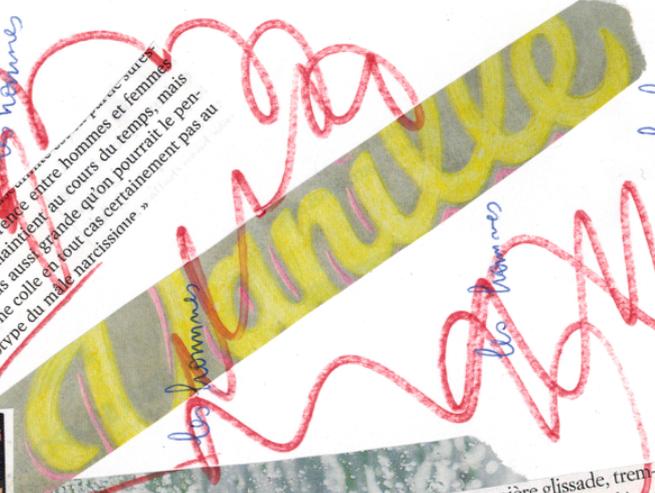
Après la première glissade, trem-
blante, on ne quitte plus la main d'un Tarzan. P. 1.

« La beauté
est probablement un domaine qui compte beau-
coup pour les femmes, du moins dans les cultures
occidentales où elles sont fortement influencées,
par la nécessité de paraître séduisantes »

« La beauté
est probablement un domaine qui compte beau-
coup pour les femmes, du moins dans les cultures
occidentales où elles sont fortement influencées,
par la nécessité de paraître séduisantes »



MAÏSE



viens!

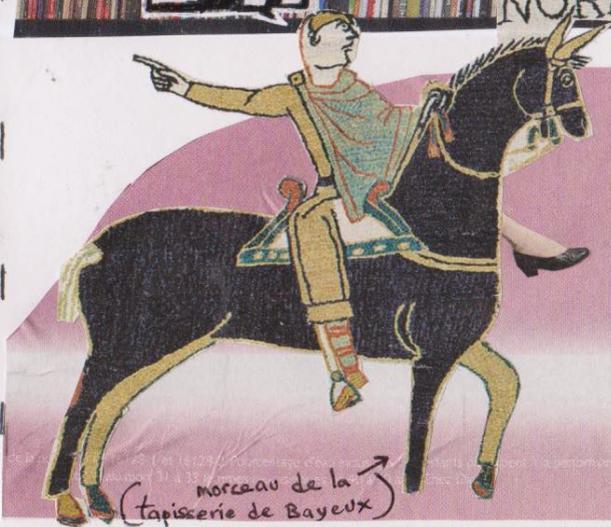
orange

On vous attend!

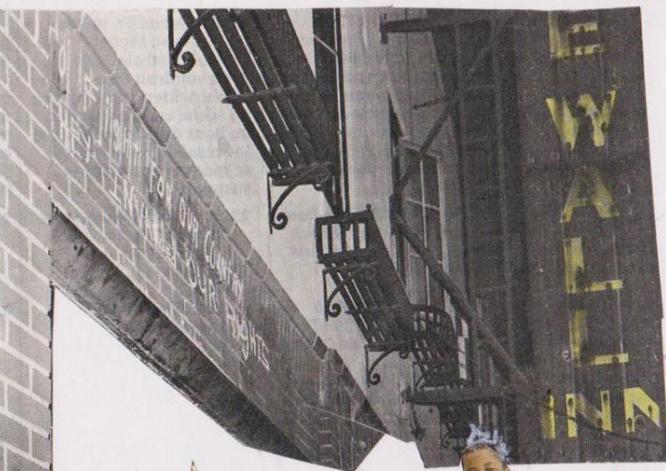


Au-delà des genres

vie communautaire



* Si on croit encore que les licornes sont subversives c'est râlâ: elle-ci est découpée dans une pub pour...



3

me plus rêver

des visions de sous-marins
leur apportant du pain frais
et du couscous, d'amis
préparant une mousse
au chocolat dans leur cuisine,
ou encore d'eau fraîche...

VERSEAU
20 janvier - 19 février
Ne vous emballez
pas!

CAPRICORNE
21 décembre - 19 janvier
Organisez-vous

VIERGE
22 août - 22 septembre
Sortez de
votre tanière

pas

J'espère que Julien et vous serez
très heureux ensemble.

nos
futurs

?

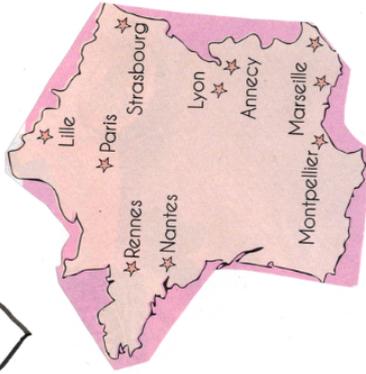
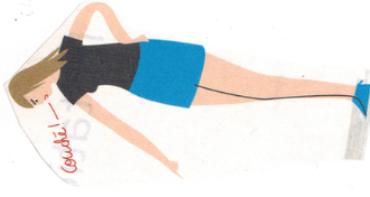
MEUX VIVRE LA PANDEMIÉ DE COVID-19 LA LEÇON

: pour les immunodéprimés et leurs
amoureux. pas

amoureux. pas

1 NE PAS BOUGER

1



À la campagne
comme en ville

2

1 ne plus se toucher

Corps-Nuds



CHÉRIE

NE

.TU VEUX BIEN

DE L'AMOUR

PAS

Libérez

Je n'aime pas donner mon pronom aux tours de table

À ce moment là j'ai envie de glisser discrètement sous la table : « moi c'est Camille, mon pronom c'est... » Je sais pas en fait, utilisez celui que vous voulez, je m'en fous. Attention hein, je comprends pourquoi on le fait, pourquoi c'est important. Ça ne l'est pas pour moi, c'est tout. Ça fait peut-être par privilège cisgenre dit comme ça, mais tout me va. Aucun pronom ne me dérange, ou, plus honnêtement, si il y en a un qui me dérange, je grimacerai de l'intérieur, mais par timidité ou par politesse, je ne le ferai pas remarquer. Et je le précise parce qu'on sait jamais, si je n'aime pas donner mon pronom ce n'est pas parce que j'estime qu'il est évident, bien au contraire...

Je ne demande pas à ce qu'on n'utilise aucun pronom, parce que la langue française ne le permet que difficilement. Il faut savoir réfléchir avant de parler et trouver des tournures de phrases qui ne sont pas très intuitives. J'ai moi-même beaucoup de mal à faire ça, donc ce n'est pas quelque chose que je peux demander aux autres.

Je n'utilise pas « iel » parce que je ne trouve pas ça très évident à manipuler non plus.

Je ne dit pas « il » parce que ça ne colle pas.

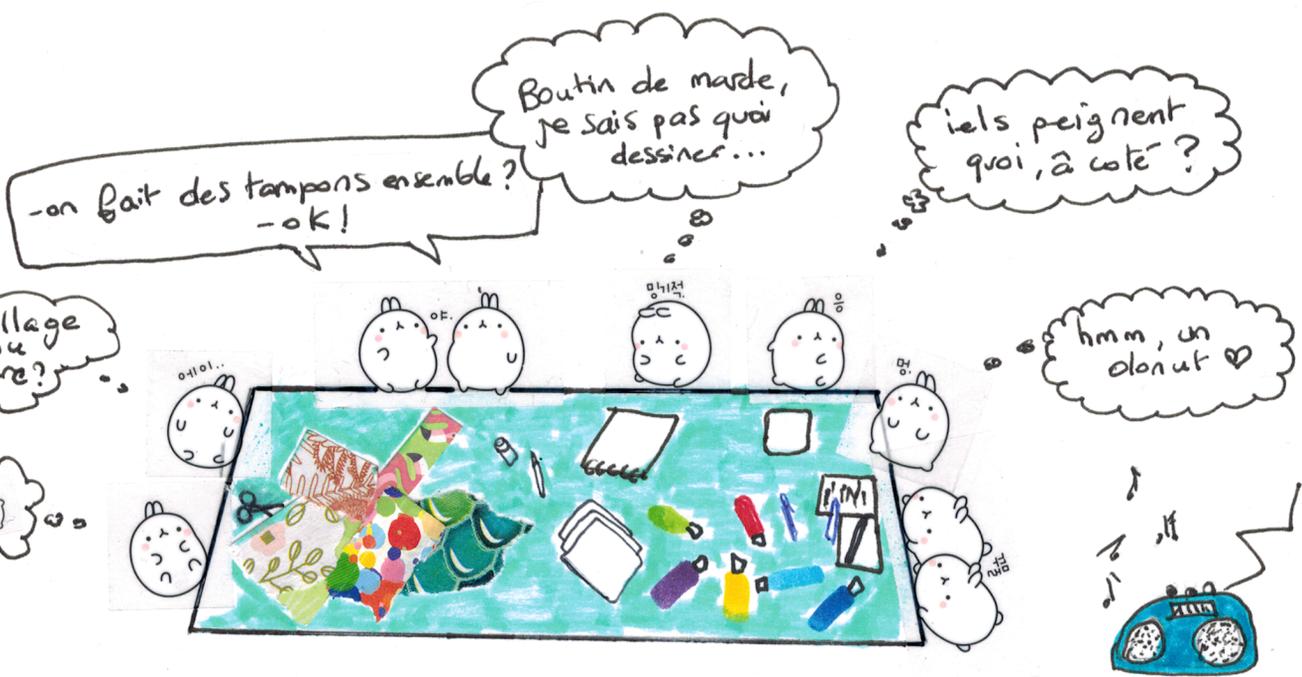
Je répond « elle » mais ça m'arrache la queue de le faire, comme accepter un compromis qui arrange tout le monde sauf moi. C'est un pronom par défaut, imparfait, mais qui me donne l'impression de n'emmerder personne avec mes incertitudes.

Ce moment, je le redoute, parce qu'il met le doigt sur un problème que je n'ai pas encore résolu. Est-ce que j'ai envie de le résoudre ? Est-ce que c'est vraiment un problème dans le fond ? Tout ce que je sais, c'est que ça en devient un quand il se produit devant une assemblée, tout aussi safe soit elle. Je n'ai pas envie de dévoiler à des inconnu-e-s une part de mon identité que je juge intime et qui est, déjà pour moi, assez floue.

Avec quel-s pronom-s est-ce que je veux qu'on se réfère à moi ? Je peux répondre individuellement et la réponse sera sûrement différente en fonction de qui me la pose, en fonction du contexte, d'à quel point je suis en confiance et du temps que j'ai pour répondre. Mais collectivement je répondrai que je m'en balance, un peu sur la défensive, pour cacher que ça me met terriblement mal à l'aise.

Si pour beaucoup c'est une formalité, que pour d'autres c'est même essentiel, j'aimerais juste qu'on considère que, pour certaines personnes, donner un pronom c'est devoir choisir entre être tout à fait honnête avec soi-même et ne pas faire de vagues, c'est se débattre avec sa propre légitimité, c'est se donner une identité qu'on est pas sûr-e d'assumer... Je ne demande pas à ce qu'on arrête de donner nos pronoms pendant les tours de table, je ne cherche pas à revenir la-dessus et c'est peut-être à moi aussi de travailler à trouver une réponse, mais maintenant vous saurez que ce moment là n'est pas évident pour tout le monde.

Alors la prochaine fois : moi c'est Camille, pour mon pronom, eh bien surprenez-moi !



LES COULISSES DU ZINE